

L'Abéille de a Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.
Entered to the second class of mail matter, at
the postoffice at New Orleans, La., under
Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.
Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
d'édit de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Mme Henry Colson, un garçon.
Mme Clarence Davis, une fille.
Mme Edward Gysson, une fille.
Mme Thomas Germon, un garçon.
Mme Frank Jones, un garçon.
Mme Lila Luch, un garçon.
Mme Louis Lester, un garçon.
Mme W. P. Lipscomb, un garçon.
Mme John Lewis, un garçon.
Mme Ernest Von Wolff, une fille.
Mme Roselia Johnson, un garçon.
Mme Albert McOtis, un garçon.
Mme D. L. Newman, une fille.
Mme A. C. Foster, un garçon.

Mariages.
John Boyle et Mlle Lillian Prowell.
Henry Busch et Mlle Hilda Schae-
fer.
Givanne Serene et Mlle Marie Salib-
ba.
J. Bonpant et Mlle Mary De Buc-
cros.
V. Francis Buras et Mlle Elizabeth
Krauser.
Arthur Cabirac et Mlle Rosina
Schommer.
Michael Schay et Mlle Lena Bruno.
John Schiell et Mlle Aime Rossi.
Samuel Mitchell et Mlle Annie
Donoghuey.

Décès.
Mme (veuve) Albert Bandier, 39 ans,
Hôpital de la Charité.
Edward Feibleman, 88 ans, 4706 ave-
nue St. Charles.

Crème à la Glace "Jersey"
DE HARRIS
"La Crème de Qualité"
Charlotte Russe glacée; Pâtis-
serie Française et glacée une
spécialité.
LIVRAISON IMMEDIATE
TELEPHONE, Jackson 1000-1081

Mme (veuve) Steve Hussch, 49 ans,
Hôtel Dieu.
Beina Gares, 36 ans, 530 rue Spain.
Mme (veuve) Joseph Gardley, 66 ans,
Jefferson Davis Parkway.
Sylvester Hernandez, 1531 rue Port.
Mme George Legendre, 56 ans, 2322
rue Franklin.
Mme (veuve) August Plaeger, 44 ans,
Hôpital de la Charité.
Joseph Blache, 2 mois, 2730 rue Or-
léans.

Les marchés champêtres.
Vingt-huit nouveaux marchés cham-
pêtres seront ouverts aujourd'hui à la
Nouvelle-Orléans, et tous les produits
seront fournis par les marchands de
la paroisse Jefferson. L'agent démon-
strateur, M. L. W. Wilkinson, de la
paroisse Jefferson, a déclaré aux jar-
diniers que la loi leur donnait le droit
d'accueillir leurs camions contre le re-
bord du trottoir près de n'importe quel
marché public, et de vendre leurs pro-
duits aux consommateurs. Ces mar-
chés seront ouverts dans tous les dis-
tricts de la ville, en conséquence, les
familles n'auront pas loin à marcher
pour s'approvisionner.

Décès de M. E. Feibleman.
M. Edward Feibleman, qui pendant
un nombre d'années tenait une épicerie
en gros, est mort à la demeure de sa
fille, Mme Joseph C. In, 4706 avenue
St-Charles, après une maladie d'une
durée d'un mois. Ses funérailles ont
eu lieu hier après-midi. M. Feibleman
était né à Rulzheim, Allemagne, il y a
88 ans, et était venu en Amérique très
jeune. M. Feibleman s'était retiré des
affaires, il y a dix ans.

Vapeur échoué.
On a reçu des nouvelles du vapeur
"Freida", de la "Caribbean and South-
ern Navigation Company", qui annou-
cent que le vapeur est échoué sur des
récifs, près de Progreso, Mexique, et
les membres de l'équipage sont sains
et saufs. Le "Freida" a une cargaison de
vivres et de munitions de guerre pour
les Mexicains.

On se croyait à Verdun.
Nellie Piper et Nellie Meyers ont
jeté l'émoi parmi les habitants au coin
Monroe et la traverse du chemin de fer
"Mississippi Valley". Au cours d'une
dispute à propos d'argent, les femmes,
en poussant des injures, se sont ad-
ministrées force horions et se sont ar-
rachées les cheveux. Elles luttaient
avec un tel acharnement qu'elles perdirent
l'équilibre et passèrent au tra-
vers d'une porte-vitre, ce qui aug-
menta davantage l'excitation dans le
quartier. L'arrivée d'un agent de po-
lice mit fin à la bataille.

Un blessé qui s'évade.
Il y a quelques jours, John Woodson
était blessé à la jambe d'un coup de
revolver par un député shérif, au mo-
ment où il s'emparait de laitons dans
une maison. Woodson fut porté à
l'Hôpital de la Charité, et mis sous la
surveillance d'un député shérif. Vers
deux heures hier matin, l'officier qui-
tait la chambre de Woodson, au troi-
sième étage, pour aller fumer une ciga-
rette au rez-de-chaussée. A son re-
tour, le député constata que le lit
qu'occupait le prisonnier était vide. La
police de la Nouvelle-Orléans et les
autorités de la paroisse Jefferson font
des recherches pour retrouver le fu-
gitif.

Arrimeur noyé.
William McCallister, 59 ans, arri-
meur, 633 Ste-Marie, en pêchant à 4
heures hier après-midi, est tombé du
quai de la rue Nuns, dans le fleuve, et
s'est noyé. Son corps n'a pas été re-
trouvé.

"Guérie"
Mme Jay McGee, de Stephen-
ville, Tex., écrit: "Pendant 10
ans, j'ai souffert de maux par-
touliers aux femmes. J'avais
des maux de tête, et des dou-
leurs dans mon dos, etc. Je
souffrais tellement que je me
croyais mourir. A la fin, je
me suis décidée à prendre Car-
dui, le tonique pour la femme,
et j'ai été soulagée immédiate-
ment. Le traitement complet
ne m'a pas seulement soulagée,
mais m'a guérie."
PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Cardui soulage les maux des
femmes parce qu'il contient
des ingrédients qui agissent
spécifiquement, et ce n'est qu'un
douceur sur les organes af-
faiblis de la femme. Alors, si
vous vous sentez découragée,
mal à l'aise, incapable de vous
occuper de l'entretien de votre
maison, à cause de votre
condition, cessez de vous trac-
asser et donnez au Vin de
Cardui un essai. Il a soulagé
des milliers de femmes—pour-
quoi pas vous?
E71
En faisant vos emplettes mentionnez "Abéille",
S. V. P.

En question de fournitures mili-
taires.
Le comité exécutif du "Wholesale-
Merchants and Manufacturers' Bureau",
se livre à une investigation, afin
de s'assurer si le commissariat de la
guerre ne donne pas plus de préfé-
rence aux villes du Nord et de l'Ouest,
dans les achats de vivres pour l'armée.
Les officiers du bureau croient que la
Nouvelle-Orléans peut fournir à des
conditions plus avantageuses, que les
autres villes, le café, riz, sucre et même
les biscuits. Les membres du bureau
ont envoyé au gouvernement une liste
des prix des négociants de la Nou-
velle-Orléans pour ces denrées.

Accusés de vol d'une auto.
James M. Sommes et Orard Walter,
fugitifs de la justice de Bay City,
Texas, ont été appréhendés au coin
Gravier et Saraboga, et écroués au
poste centrale de police. Ils sont in-
culpés d'avoir volé une auto évaluée à
\$1500. Ils seront traduits devant la
Cour Criminelle de District.

Les Militaires.
Un bataillon de la Garde National-
de la Virginie, a passé hier soir à la
Nouvelle-Orléans, en destination de
Brownsville, Texas.

Pralines
Créoles
DANS DES BALLE DE COTON
60c la Balle
Le plaisir dans chaque boîte
En faisant vos emplettes mentionnez "Abéille",
S. V. P.

Vols.
Inza volé.
A Hugo Nilsson, marin suédois, du
vapeur "Galosa", 30 dollars. Une nom-
mée Laura Yeagle, que l'on suspecte
d'être l'auteur du vol, a été incarcérée.
A Charles G. James, coin Julia et Ba-
ronne, 53 dollars.

A Mlle Reletr Alloy, 2303 avenue
Louisiane, des bijoux valant 127 dol-
lars, qui étaient dans le tiroir d'une
toilette. Mlle Alloy et les membres de
la famille s'étaient absentes de la ville
pendant quelques jours, et ce n'est qu'à
leur retour hier, qu'ils s'aperçurent du
vol. Les cambrioleurs s'introduisirent
dans la maison en défonçant le plan-
cher, sous le corridor.

Comparution de Mme Miguez.
Mme Augustine Miguez, qui a tur-
d'un coup de revolver, il y a quelques
semaines, Anthony Franco, barbier, 925
rue Royale, sera traduite devant la
Cour Criminelle de District, présidé
par le juge Chrétien, au mois de
septembre.

Le feu.
Hier matin à 4 heures 30, un incendie
éclatait dans la maison 1631 rue
Painters, appartenant à M. Harry
Bretz, et occupée par sa famille. On a
trouvé sous la cuisine un grand ha-
quet plein de chiffons imbibés de pé-
trole. Le marshal d'inspecteur a ouvert
une enquête. Les dégâts sont insig-
nifiants.

Enfant dangereusement blessé.
En s'amusant hier sur les balustrades
de la galerie au deuxième étage de sa
demeure, 1331 rue Comp, Herald
Bresle, 8 ans, est tombé à terre d'une
hauteur de 45 pieds, et s'est fracturé
l'occiput. L'enfant a été transporté
dans un état critique à l'hôpital.

Un filou noir est puni.
Le nègre Joseph Gustave, 2829 Den-
dido, a été traduit devant la cour cor-
rectionnelle de nuit, et condamné à
l'amende de 25 dollars ou 30 jours, sous
l'inculpation d'avoir obtenu sous de
faux prétextes, 8 dollars de Mme Ed. A.
Kreiger, 720 Sud Genois. Gustave sera
traduit devant la Première Cour Cri-
minelle de Cité.

Gamin heurté par un tramway.
A 5 heures hier après-midi, Jake
Finkelstein, 11 ans, 1216 Ste-Anne, ven-
deur de journaux, a été renversé par
un tramway de la ligne Tutane Bell,
rue Canal, coin Dauphine, a reçu des
lésions internes et des contusions à la
figure. Il est soigné à l'hôpital.

TEMPERATURE
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Succes-
sieur de E. L. Claudel, 918 rue de
Canal, Nouvelle-Orléans, La.
Vendredi 7 Juillet 1916.

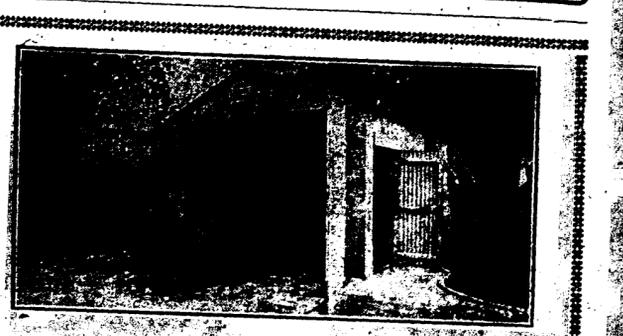
Table with 2 columns: Time and Temperature (Fahrenheit/Centigrade).
7 heures du matin... 82 / 28
Midi... 86 / 31
5 p. m... 87 / 31
6 p. m... 87 / 31

Air Sujet de l'Alliance Anglo-Ja-
ponaise.
Tokio. — Le journal Izi-Izi, com-
mentant les discours du baron Kato
sur l'alliance anglo-japonaise et par-
tageant complètement l'opinion de
l'honorable d'Etat japonais dit: "Cette al-
liance doit demeurer intacte. La dé-
fense du Japon doit être dirigée contre
l'Allemagne, et, à cet égard, l'alliance
avec l'Angleterre, comme puissance
maritime, est pour le Japon plus utile

ASSURANCE CONTRE TORNADOS
EDWIN SHELBY CO., Ltd.
Téléphone, Main 1667. 301-302 Edifice Hibernia. Téléphone, Main 1638.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN
PÂS DE SUCCURSALES
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212

TOUTES CHOSES
Sauf le Temps et la Marée
Attendent pour la personne qui a un compte en banque.
Pas de tracas; pas de soucis et vous aurez de l'argent à
dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fau-
teuil bien confortable. Le temps propice est l'instant
même.
Whitney-Central Trust & Savings Bank
Rues St-Charles et Gravier. Rues Chartres et Iberville.
8132 Rue Oak. Rues Dauphine et Piété.



ESTATE
R. G. HOLZER
317 ET 329 RUE BOURGOGNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Garage "Holzer" portatif à l'épreuve
de la Rouille, et Bâtisse Abri
FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES
Tôles en fer foncé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux,
Corniches, Chassis-vitrés, placards en acier; Couronnes et
"finials" de fenêtres. Garde-fous et arçons d'automobiles. Répa-
rations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.
AGENTS POUR LES "NEPONET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET
DES "B. S. WALL BOARD"

BEST BOTTLED AND KEPT BEERS UNDER THE FLAG.
NATIONAL BREWING CO.
EAGLE BREW & OLD HEIDELBERG
NEW ORLEANS, LA.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.
No. 130. Commencé le 3 février, 1916.
Les Deux Petites
GRAND ROMAN PARISIEN
Par
HENRI KEROUX
(Suite.)
D'ailleurs, depuis quelque temps,
voyant que l'état de son mari ne s'amé-
liorait pas, qu'il était toujours
cette chose inerte que l'on sait, Berthe
avait été contrainte de prendre elle-
même la direction des intérêts com-
muns, et elle se montrait beaucoup
moins large, beaucoup moins géné-
reuse envers la jeune fille que n'avait
toujours été le due.
Aleide, de ce fait, avait dû ressentir,
comme on dit, sa ceinture d'un cran et
imposer une soudaine aux appétits
sans cesse grandissants de la Môme.
Mais celle-ci, furieuse de l'échec qui
avait ajourné, sinon détruit complète-
ment les espoirs de bonheur que l'on
avait conçus se montrait, de jour en
jour, plus exigeante, plus âpre, pour
l'air de l'argent.

Qu'au moins elle eût une compensa-
tion pour les durs sacrifices que lui
imposait l'existence tant abhorrée
avec cette brute d'Aleide!
Sans compter que Mon Mignon, au-
quel la plus élémentaire prudence
avait fait interdire non seulement tout
séjour, mais encore tout voyage à
Grèce, ne décollerait pas d'Heccabait la
Môme de missives comminatoires et
menaçantes, au cas où elle cesserait
de fournir à son p'tit homme la gallette
nécessaire pour lui adoucir les amer-
tumes de la séparation...
Elle puis ce n'était pas encore tout.
Renée aussi se mettait de la partie.
L'annonce du retour de Julien l'af-
folait positivement.
La perspective de revoir le jeune
homme, d'assister aux manifestations
amoureuses de Julien et de... l'autre...
menaçait de lui faire perdre toute
retenue.
Aleide pouvait, devant même redou-
ter un éclat, s'il ne trouvait pas un
moyen de créer un événement suscep-
tible d'attirer le moment redoutable
où Geneviève se jeterait dans les bras
du voyageur, sous les yeux de sa ri-
vale.
Celle-ci ne le souffrirait pas.
Il faut, avait-elle déclaré très
carrément à son père, méfier, ce
surtout affreux, au-dessus de, mes-
sieurs, sinon, je ne réponds pas de
moi-même.
Aleide n'était pas homme à se mé-
prendre sur la portée d'une telle me-
naçe.

Il lui fallait agir vigoureusement,
agir sans tarder.
Mais comment?
Plus il y réfléchissait et plus il lui
paraissait impossible, maintenant, de
poursuivre, sous une forme quelcon-
que, l'accomplissement de son premier
projet.
Désormais, il pouvait considérer
comme un fait accompli le mariage de
Julien et de Geneviève.
Donc, inutile de songer à mettre, par
l'intermédiaire de sa fille, la main sur
la fortune des de Quincy.
D'autre part, la prudence la plus
élémentaire lui ordonnait impérieu-
sement de prévoir, de la part de Re-
née, un scandale qui lui ferait perdre
définitivement la colossale fortune du
due de Salavédra.
Que lui restait-il comme espoir?
Rien, sinon un "coup" qui lui per-
mettrait de s'approprier une somme
très forte possible, bien entendu.
Ensuite, il faudrait et tenterait d'é-
chapper aux poursuites, ce à quoi il
réussirait sûrement.
C'était maigre, ou en conviendra, en
comparaison de la combinaison vaste
et si largement rémunératrice à la-
quelle il avait consacré tant d'efforts,
et dans laquelle il ne risquait rien.
Mais il connaissait le proverbe, qui
conseille, à défaut de grives, de man-
ger des mottes.
Et puis, qu'étaient les plus noires
éventualités mises en balance avec les
menaces de la Môme?
Celle-là, pour stimuler l'énergie et

l'ingéniosité de son amant n'y était
pas allée par quatre chemins.
— Moi, lui avait-elle déclaré pé-
remptoirement, j'en ai assez.
Si tu ne trouves aucun moyen, con-
tenant sous le même toit que tant de
millions, d'en donner une petite par-
tie à la femme que tu aimes, c'est que,
décidément, t'es plus bête que je me
serais imaginé.
Alors, Zut! bonsoir!
Je chercherai dans mes relations un
type plus à la coule.
Et, tu sais, dépêche-toi, et dare dare,
car j'ai les nerfs dans un état à faire
l'importance quelle bêtise.
Tout cela, on le comprend, lui fai-
sait perdre un peu le nord, à ce brave
Aleide, et sa cervelle fortement bour-
linguée et tirée à hue et à dia, com-
mençait à ne plus être très d'aplomb.
Une idée fixe, cependant, s'y était
ancrée très profondément; faire un
coup!

elle se fit, au contraire, employée à la
lui rendre impossible.
Il était donc seul, tout seul!...
Cependant, l'obligation d'agir s'im-
posait à lui impérieusement.
Déjà, était arrivée une dépêche de
Julien annonçant son retour prochain;
il était à Suez.
Encore une huitaine de jours, et il
débarquerait à Marseille.
M. de Quincy avait décidé de s'y
rendre pour recevoir le voyageur.
Cette absence devait faciliter l'opé-
ration, d'autant que le départ de la
campagne rendu nécessaire par la
persistance du mauvais temps, avait
vidé le château d'une grande partie
du personnel déjà à Paris depuis
quelques jours, pour préparer l'instal-
lation d'hiver.
Les pluies d'automne sévissaient
avec une persistance déplorable, ren-
dant tout à fait impossible, depuis
plusieurs jours, toute promenade.
Dans ces conditions, le séjour à la
campagne était odieux; on ne l'avait
tant prolongé que sur le conseil du
docteur, qui l'avait estimé utile au ré-
tablissement complet de la santé de
Geneviève.
Sans compter que, dans son hôtel de
Paris, le due serait, bien entendu,
moins confortablement que dans cette
magnifique propriété, dont le parc lui
permettait de longues promenades.
Mais, décidément, la mauvaise sa-
son était trop prématurée.

elle se fit, au contraire, employée à la
lui rendre impossible.
Il était donc seul, tout seul!...
Cependant, l'obligation d'agir s'im-
posait à lui impérieusement.
Déjà, était arrivée une dépêche de
Julien annonçant son retour prochain;
il était à Suez.
Encore une huitaine de jours, et il
débarquerait à Marseille.
M. de Quincy avait décidé de s'y
rendre pour recevoir le voyageur.
Cette absence devait faciliter l'opé-
ration, d'autant que le départ de la
campagne rendu nécessaire par la
persistance du mauvais temps, avait
vidé le château d'une grande partie
du personnel déjà à Paris depuis
quelques jours, pour préparer l'instal-
lation d'hiver.
Les pluies d'automne sévissaient
avec une persistance déplorable, ren-
dant tout à fait impossible, depuis
plusieurs jours, toute promenade.
Dans ces conditions, le séjour à la
campagne était odieux; on ne l'avait
tant prolongé que sur le conseil du
docteur, qui l'avait estimé utile au ré-
tablissement complet de la santé de
Geneviève.
Sans compter que, dans son hôtel de
Paris, le due serait, bien entendu,
moins confortablement que dans cette
magnifique propriété, dont le parc lui
permettait de longues promenades.
Mais, décidément, la mauvaise sa-
son était trop prématurée.

(A continuer.)